

Performances

Festival gay, lesbien et freak sur le « Stubnitz »

Embarquement pour l'étrange

Ce n'est ni un défilé de mode, ni une représentation théâtrale, ni un concert, ni un tour de chant, ni un carnaval. Ce n'est rien de cela – ou plutôt si : un mélange de tout cela, et bien plus encore. Un rendez-vous à la fois surprenant, bizarre, amusant, décalé, dérangeant, bruyant, coloré. Quoi ? Be Queer (1), le festival gay, lesbien et freak (2) organisé à l'occasion de la venue du *Stubnitz* à Dunkerque.

Pendant les nuits de vendredi à samedi et de samedi à dimanche, cet ancien navire de pêche de l'ex-Allemagne de l'Est, transformé en plateforme flottante culturelle européenne, a servi de cadre à cet événement unique sous nos cieux. Certes, question travestissement, les Dunkerquois n'ont pas grand-chose à apprendre en matière de maquillage, de perruques et de bas résille dès que résonnent fifres et tambours. Et les chanteurs et danseurs habillés comme des femmes, croisés dimanche sur le coup de 3 heures, passeraient inaperçus dans la bande.

« C'est de l'art ? »

En revanche, ils se livrent à un spectacle que l'on imagine mal voir se dérouler sur la place Jean-Bart, même au plus chaud du rigodon... À mesure que la soirée avance, il semble en effet que, chez certains, le port des sous-vêtements devienne d'un inconfort rare...

Autour de la scène amé-

nagée au fond de la cale, personne ne s'offusque à la vue de ces chairs dévoilées. On regarde, on filme, on photographie.

Parfois, on commente. « *C'est space* », résume un jeune homme venu ici par hasard. « *C'est de l'art ?* », s'interroge un autre, lui non plus pas averti du côté spécial de la soirée. *Enfin, s'ils se sentent bien, pourquoi pas ?* »

Les « performances », il est vrai, ont de quoi dérouter le grand public. Un exemple : un jeune homme en boxer, casque sur la tête et sabre de bois à la main, tente de repousser les fruits et les salades que lui balancent des spectateurs. Au milieu de la pièce envahie par la fumée, quelqu'un crie dans un mégaphone. On croit deviner : « *Save our souls* » (« *Sauvez nos âmes* »); un SOS que viennent ponctuer les coups de trompette d'un autre individu qui avance à quatre pattes.

Cette scène ne dure que quelques minutes, mais on sait déjà que l'on n'aura pas trop du reste de la nuit (et de la vie ?) pour tenter d'en saisir le sens.

L. L.

(1) « Queer » signifie « étrange » en anglais. Devenu une insulte homophobe, le mot a été repris par dérision par des transsexuels, des bissexuels, des adeptes du sadomasochisme, du fétichisme...

(2) Qui refuse les valeurs de la société bourgeoise sans pourtant appartenir à un mouvement.

